

"L'héritage du PS", "Une honte": la presse critique la situation à Bruxelles, "une ville que l'on fuit"

La Libre - Marie Rigot, coordinatrice éditoriale - 25-02-2025

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lalibre.be/belgique/politique-belge/2025/02/25/lheritage-du-ps-une-honte-la-presse-critique-la-situation-a-bruxelles-une-ville-que-lon-fuit-5YTP5OH24FG7NMCC5SEYDWQTIY/>

Le comportement des politiciens bruxellois est pointé du doigt, tant au nord qu'au sud du pays. "Un spectacle triste, affligeant, honteux", peut-on lire dans la presse.

Les négociations repartent d'une "page blanche" à Bruxelles, huit mois après les élections. Le formateur **David Leisterh** (MR) **a jeté l'éponge**, vendredi 21 février, après avoir tenté en vain de trouver un accord qui satisferait tant les francophones que les néerlandophones. Elke Van den Brandt (Groen) et Christophe De Beukelaer (Les Engagés) ont annoncé dans la foulée reprendre le flambeau. Depuis lors, ils mènent les discussions dans la capitale. Mais la situation inquiète plus que jamais les médias du pays. Revue de presse des éditos des derniers jours.

"Une page blanche déjà bien noircie", titre-t-on **dans La Libre, ce mardi**. Notre rédacteur en chef, Dorian de Meeûs, regrette la rapidité avec laquelle le nouveau duo de formateurs a été présenté. "Cela n'aura pas permis au tout-puissant patron du PS bruxellois, qui répète en boucle qu'il existe une alternative à la majorité néerlandophone qui s'est dégaïée en Région bruxelloise, d'en faire la démonstration. Un peu facile ! Et un acte manqué regrettable tant **Ahmed Laaouej** était le seul à prétendre pouvoir remplacer la N-VA par le CD&V aux côtés de Groen, Vooruit et l'Open VLD. Arithmétique, c'est incontestable. Politiquement, en revanche, le veto du PS est perçu comme un profond mépris par les Flamands. Un coup de couteau dans le dos qui laissera des traces et qui aura finalement resserré les liens de cette coalition flamande", écrit Dorian de Meeûs qui conclut en fustigeant les exclusives de chaque parti ayant empêché d'aboutir à la formation d'un gouvernement à Bruxelles. "Pourtant, la situation est dramatique..."

Nos **confrères de La Dernière Heure** déplorent également cette "logique des vetos" qui a mené à l'"échec cuisant" du formateur libéral. Le rédacteur en chef Alexis Carantonis regrette de ne pas voir **Ahmed Laaouej prendre ses responsabilités**. "L'homme, malin, sait le terrain bien trop miné", postule-t-il. La DH met toutefois en garde face à ce temps perdu, qui rapproche Bruxelles d'un remède radical: "la mise sous tutelle".

Le Soir revenait, pour sa part, sur ce "spectacle triste, affligeant, honteux", dans son **édito de ce samedi**. Postulant que le Bruxellois "s'en fiche" de savoir qui est le responsable de l'échec des négociations, Bernard Demonty explique que le citoyen veut avant tout "qu'on arrête les auteurs de tirs entendus toute la semaine à

Bruxelles, qu'on s'occupe enfin de sa sécurité, sa mobilité, ses allocations familiales, son logement, sa santé, la création de son entreprise (...)" Et Le Soir met en garde les négociateurs bruxellois: "Leur responsabilité est grande parce que leur désintérêt pour Bruxelles renforce l'intérêt de ceux qui ne lui veulent pas que du bien..."

"Politiciens bruxellois, vous êtes une honte"

Au Nord du pays, le ton est tout aussi piquant vis-à-vis des tergiversations politiques dans notre capitale. "La situation est grave, très grave, mais plus personne ne s'en étonne. La région est au bord du naufrage (...). Pourtant, la réponse politique se résume à un jeu de regards, où le MR et surtout le PS jouent un rôle déplorable : celui qui détourne les yeux en premier perd. L'irresponsabilité est totale", commente **De Morgen**, ce mardi. Le quotidien flamand évoque même la possibilité de voir les agences abaisser la note de Bruxelles ou les banques geler les lignes de crédit. "Bruxelles serait alors en faillite virtuelle. La situation est si désespérée qu'on pourrait presque espérer un tel scénario catastrophe", poursuit De Morgen. "Cela permettrait – enfin – au gouvernement fédéral d'intervenir et de fournir une aide financière, en échange des réformes nécessaires et inévitables." Le média du nord du pays conclut avec une note d'optimisme: "Bruxelles est une ville aux atouts immenses. Mais aujourd'hui, Bruxelles est redevenue une ville que l'on fuit."

De Tijd va encore plus loin. "Vous êtes une honte", lance Isabel Albers aux politiciens bruxellois. "Les petits jeux politiques sont déjà décourageants en soi. Les élus ont le devoir de tout mettre en œuvre pour établir une gouvernance aussi efficace que possible, mais ici, rien de tout cela. Lorsqu'il s'agit de la Région bruxelloise, ce découragement se transforme en une profonde colère face à tant de négligence coupable", peut-on lire dans les colonnes du Tijd de ce samedi. Le quotidien financier termine en appelant les politiciens de la capitale à dépasser leurs intérêts personnels et partisans. "Faites votre travail. Sinon est-ce le moment où Bruxelles prouve que la Belgique est réellement ingouvernable ?"